



Cahiers
de spiritualité
ignatienne

Un monde de plus en pluriel

Septembre – décembre 2011

132

Cahiers de spiritualité ignatienne

POUR UNE SPIRITUALITÉ EN DIALOGUE
AVEC LA CULTURE CONTEMPORAINE

Publication du
Centre de spiritualité Manrèse

N° 132

Septembre-décembre 2011

Volume XXXV

CENTRE DE SPIRITUALITÉ MANRÈSE / *CAHIERS DE SPIRITUALITÉ IGNATIENNE*

965, avenue Louis-Fréchette, Québec (Québec)
Canada G1S 4V1

Téléphone : 418 653-6353 • Télécopieur : 418 653-1208

Courriel : cahiersi@centremanrese.org

Site Internet : www.centremanrese.org

Directrice : Isabelle Dalcourt

Comité de rédaction : René Champagne, sj, Christian Grondin,
Annine Parent, André Pelletier,
Jean-Philippe Perreault, Étienne Pouliot

Administration : Guy Béland, Thérèse Lapierre

ISSN 0705-8942

SOMMAIRE

UN MONDE DE PLUS EN PLURIEL
N° 132, Septembre-décembre 2011

Liminaire5

APPRENDRE LE DIALOGUE

Pour une spiritualité du dialogue interreligieux.....9

Geneviève Comeau

**Religion, éducation et pluralisme.
Notes de recherche et de réflexion.....23**

Jean-Philippe Perreault

BIBLE, PHILOSOPHIE ET ALTÉRITÉ

Suivre le Christ dans un monde pluraliste37

Denis Petitclerc

**Accéder au pluralisme
en pensant l'[in]existence de Dieu47**

Étienne Pouliot

RELECTURE D'EXPÉRIENCE

**« L'autre différent »,
une chance pour la foi et pour la société.....67**

Élisabeth Garant

REGARD IGNATIEN

**Conversation spirituelle sur
le moment présent de la foi au Québec75**

Anne Fortin

Servir la conversation spirituelle.....79

Christian Grondin

**La quête de sens dans nos sociétés
et la contribution jésuite à cette quête83**

Jean-Paul Rouleau, sj

Recension87

Marcel Levesque

Ont collaboré91

**Table alphabétique des
Cahiers de spiritualité ignatienne n^{os} 130-132.....97**

LIMINAIRE

CAHIERS DE SPIRITUALITÉ IGNATIENNE 132 (2011), p. 5-7

Le pluralisme n'est pas l'objet de remises en cause sérieuses dans la plupart des sociétés démocratiques. Son principe fait corps avec la démocratie elle-même. Cependant, pour un nombre élevé d'individus commence aujourd'hui une expérience concrète et décisive du pluralisme qui amène à en approfondir la signification.

Les événements du 11 septembre 2001 ont introduit l'idée de « l'autre parmi nous », contribuant à rendre l'autre plus visible dans nos sociétés. Par delà l'imaginaire du « 11-septembre » et la construction médiatique et politique de l'autre qui s'y est faite, le pluralisme s'est objectivement accru depuis une décennie. L'intensification mondiale des migrations humaines amène tout autour de nous la différence. Non seulement plus visible et audible sur la scène publique, cette différence devient davantage tangible. Nous la « palpons » au fur et à mesure que nous vivons des relations plus quotidiennes et plus engageantes avec l'autre. Pour beaucoup, commence ainsi une expérience de terrain, une observation qui est d'autant plus « participante » qu'elle a pour lieu le voisinage, le travail, le couple, la famille.

Dans « un monde de plus en pluriel », s'éprouve parfois la radicalité des différences, en particulier des différences de civilisation. Le pluralisme promet ainsi la découverte de cohérences autres dans les façons de se définir comme homme ou comme femme, de gérer l'angoisse de la mort, de penser l'universel. Il représente une occasion de redécouvrir notre propre appartenance à la

civilisation en nous faisant réaliser l'effet structurant de cette appartenance sur notre être. Portée dans ce monde pluraliste par une « spiritualité aux frontières », notre revue a rendez-vous avec de « grandes découvertes » anthropologiques¹.

Le présent numéro interroge le pluralisme à partir de l'expérience encore balbutiante que nous en avons. Se dégage des articles une volonté de départager les faux problèmes des vrais et de centrer l'attention sur le dialogue, dont le défi est occulté par la promotion idéologique qui est faite du pluralisme dans nos sociétés démocratiques.

L'article de Geneviève Comeau traite de la spiritualité du dialogue. Ce dialogue met en jeu le passage du multi – juxtaposant et additionnant les instances – à l'inter – favorisant la dynamique de partage dans la construction commune d'un horizon de sens.

Ce passage constitue une préoccupation majeure pour la société québécoise qui a décidé d'un modèle d'intégration des immigrants dit « interculturel ». Ce choix s'est prolongé dans la création d'un programme éducatif visant l'apprentissage du « dialogue dans la perspective du vivre-ensemble ». Jean-Philippe Perreault s'attarde au programme d'Éthique et culture religieuse. Selon lui, ce programme répond au défi du pluralisme, mais doit surtout être regardé comme l'aboutissement de l'évolution socioculturelle de la société québécoise et de son rapport au religieux.

Denis Petitclerc fait une relecture biblique qui situe l'identité chrétienne dans le cadre d'une dynamique d'ouverture à l'autre. Cette ouverture n'est pas seulement prescrite dans l'enseignement de Jésus qu'il s'agirait, pour le disciple, de suivre, mais se manifeste dans l'intrigue du récit biblique. Jésus ne s'est-il pas laissé lui-même déplacer par l'étranger? En « élargissant » la

1. De façon régulière, les *CSI* se penchent sur une variante ou l'autre du pluralisme. Ainsi le *CSI* 130 sur *L'islam mystique. La voie soufie* ; le *CSI* 114 sur *La réception du bouddhisme au Québec* ; le *CSI* 110 : *Comme un ami parle à un ami. Le dialogue interreligieux*, le *CSI* 102 : *Bouddha, pourquoi pas? Des voies spirituelles se rencontrent*.

personne en ses capacités, cette ouverture inspire un mode de présence dans le monde pluraliste qui dépasse la tentation de marquer sa « différence chrétienne ».

Étienne Pouliot s'attarde aux preuves de l'existence et de la non-existence de Dieu élaborées dans la tradition philosophique occidentale. Son analyse montre que la disposition d'ouverture au pluralisme n'est pas une affaire de croyance en Dieu. Le rapport à la vérité sous-tendu par ces preuves est garant – indépendamment de leur conclusion – de dispositions plus ou moins favorables à l'altérité et définit un accès tantôt ouvert, tantôt fermé au pluralisme.

Élisabeth Garant relit son parcours de croyante, de citoyenne militante, de missionnaire laïque et de coopérante et souligne l'importance cruciale qu'y revêt la rencontre de l'autre pour la consolidation de sa foi et de son engagement social. Elle fait le pari que, pareillement, la rencontre de l'autre constitue pour la société québécoise une chance de « saisir le dynamisme porteur de ses valeurs » et, à partir de ce dynamisme, d'« ouvrir l'avenir ».

Enfin, il existe une forme de pluralisme qui relève non pas de l'apport migratoire mais de la logique de la société moderne, qui confie à la singularité des individus la construction du sens de leur vie. Nous voulons parler du phénomène de la « quête de sens ». Anne Fortin, Christian Grondin et Jean-Paul Rouleau, sj, ouvrent des regards ignatiens sur le défi que représente cette expression du pluralisme².

Ces réflexions sont suivies de la recension faite par Marcel Levesque d'un récent ouvrage de Jean-Guy Saint-Arnaud, sj, sur l'accompagnement spirituel : *Emmaüs Aller-retour. Repères pour l'accompagnement spirituel*.

Isabelle Dalcourt

2. Ces articles sont la transcription d'allocutions prononcées lors du passage à Québec, en juillet 2011, du Général des Jésuites, Adolfo Nicolás.